

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

IV

1886



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

—
1886

embryonnaire ne s'en atrophie pas moins avant d'avoir formé son appareil sexuel, même dans les ovules qui paraissent normaux au premier abord et l'emportent par leur grosseur sur leurs voisins, dont l'évolution s'est arrêtée à une phase antérieure. C'est dans ce cas surtout que l'ovaire offre extérieurement les apparences de la fécondation. Ici, sans doute, comme dans d'autres cas, la germination du pollen sur le stigmate peut suffire à provoquer un certain degré de grossissement des parois ovariennes, sans que ce phénomène soit le résultat nécessaire de la fécondation des ovules. Or, on a vu plus haut que le pollen du *C. Adami* germe abondamment et facilement.

Ainsi, le *C. Adami*, fertile à un très haut degré par le pollen, est entièrement stérile par l'ovule, et la cause de cette stérilité réside dans une anomalie spéciale qui n'a été encore rencontrée chez aucun hybride. On peut en conclure qu'il n'est pas le produit d'un croisement sexuel; l'examen histologique des organes reproducteurs, jointe à des considérations d'un autre ordre, vient pleinement confirmer ce qu'avait présumé Darwin.

SÉANCE DU 20 JUILLET 1887.

PRÉSIDENT DE M. PÉTEAUX.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Lettre-circulaire de la Société Murithienne du Valais. — Informations n° 45 de l'Association française pour l'avancement des sciences. — Discours de M. Goblet, ministre de l'instruction publique, à la séance de clôture du congrès des sociétés savantes. — Revue des travaux scientifiques, VI, 2. — Revue savoisiennne, XXXII, 7. — Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, XIX, 7. — Bulletin of the Torrey botanical Club, XIII, 7. — Botanische Zeitung, 27, 28, 1886.

Le PRÉSIDENT annonce à la Société que trois de nos collègues, MM. Chassagnieux, les docteurs Ant. Magnin et Soulier, ont été récemment décorés des palmes d'officiers d'Académie. Il leur adresse, au nom de la Société, des félicitations bien méritées.

COMMUNICATIONS

M. Francisque MOREL envoie une collection de plantes fraîches récoltées par lui à la Bourboule et dans la vallée du Mont-

Dore d'Auvergne. Parmi ces plantes, la plus remarquable est un *Geum* qui présente certains caractères du *Geum montanum* et d'autres caractères appartenant au *G. rivale*. Une description de cette forme, probablement hybride, sera insérée dans le tome XIV de nos Annales, à la suite du récit de l'excursion de notre collègue.

M. VIVIAND-MOREL lit un compte rendu de l'excursion à la Moucherotte.

Il avait été décidé que la Société ferait les 18 et 19 juillet une herborisation à la montagne désignée dans la carte de l'État-Major sous le nom de Moucherotte. Il paraît que cette désignation a été inventée par les officiers chargés de dresser la carte et était complètement inconnue des habitants du pays lorsque celle-ci a été publiée.

La Moucherotte est le point culminant (1906^m) de la partie du chaînon montagneux qui s'étend entre le village de Saint-Nizier et le col de l'Arc. Au sud de ce col, le chaînon se prolonge d'abord jusqu'à la Grande-Moucherolle (2289^m), puis jusqu'au mont Aiguille et aux rochers du Parquet, formant ainsi une longue et haute muraille naturelle qui domine la vallée de la Gresse située à ses pieds à l'est, et les plateaux de Lans, de Villard de Lans et du Vercors placés à l'ouest.

Partis de Grenoble avant l'aurore, nous suivons le cours Berriat jusqu'au pont du Drac. Là, nous trouvons une troupe de vingt Grenoblois qui devaient nous accompagner, ou plutôt nous précéder, parce qu'ils ne s'attardaient pas, comme nous, à cueillir les trésors de Flore.

A cette heure matinale nous ne pouvions nous arrêter à chercher sur les bords du Drac le *Dorycnium herbaceum*, les *Astragalus cicer*, *onobrychis*, *monspessulanus* et *aristatus*; aussi, après avoir franchi le Drac, nous hâtons nous de gagner les Balmes de Fontaine. Un chemin en pente rapide nous conduit à Beauregard et à Pariset, d'où nous apercevons les ruines de la Tour-sans-Venin. Pendant ce parcours nous avons remarqué : *Rhus cotinus*, *Acer monspessulanum*, *Pistacia terebinthus*, *Cytisus sessilifolius*, *Lonicera etrusca*, *Geranium sanguineum*, *Bupthalmum grandiflorum*, *Catanance caerulea*, *Galium myrianthum*, *Leontodon crispus*, *Helianthemum pulverulentum*, *Sedum rupestre* et *S. anopetalum*.

Après nous être réconfortés d'une bonne tasse de café au

lait, nous quittons le village de Pariset et gravissons les co-
teaux rocailleux qui le dominent. Chemin faisant, nous
récoltons :

<i>Alsine rostrata.</i>	<i>Campanula rhomboidalis.</i>
<i>Gentiana angustifolia.</i>	<i>Cystopteris fragilis.</i>
<i>Melampyrum nemorosum.</i>	<i>Galium laevigatum.</i>
<i>Asplenium Halleri.</i>	<i>Verbascum Chaixi.</i>
— <i>viride.</i>	<i>Veronica urticifolia.</i>
<i>Ranunculus aduncus.</i>	<i>Astragalus monspessulanus.</i>
<i>Helianthemum italicum.</i>	<i>Draba aizoides.</i>
<i>Laserpitium siler.</i>	<i>Vaccinium rubrum (V. Vitis idaea).</i>
<i>Arctostaphylos officinalis.</i>	<i>Arabis alpina.</i>
<i>Digitalis grandiflora.</i>	— <i>hirsuta.</i>
— <i>parviflora.</i>	— <i>muralis.</i>
— <i>media.</i>	<i>Kernera saxatilis.</i>
<i>Bellidiastrum Michellii.</i>	<i>Hieracium pulmonarifolium.</i>
<i>Rubus saxatilis.</i>	— <i>Kochianum.</i>
<i>Pirola secunda.</i>	

La chaleur est écrasante ; aussi est-ce avec un véritable bon-
heur que nous pénétrons dans une forêt de Sapins, sous l'om-
brage de laquelle nous trouvons :

<i>Herminium clandestinum.</i>	<i>Calamintha grandiflora.</i>
<i>Monotropa hypopitys.</i>	<i>Rosa alpina.</i>
<i>Dentaria pinnata.</i>	<i>Gnaphalium silvaticum.</i>
— <i>digitata.</i>	<i>Pirola minor.</i>
<i>Moehringia muscosa.</i>	<i>Lonicera alpigena.</i>
<i>Vaccinium myrtillus.</i>	<i>Actaea spicata.</i>
<i>Sambucus racemosa.</i>	<i>Luzula nivea.</i>
<i>Sorbus scandica.</i>	<i>Ranunculus aconitifolius.</i>
<i>Epilobium montanum.</i>	<i>Aconitum lycoctonum.</i>
<i>Saxifraga rotundifolia.</i>	<i>Prenanthes purpurea.</i>
<i>Galium rotundifolium.</i>	

Nous déjeunons rapidement au village de Saint-Nizier, car
nos compagnons, les Grenoblois, ont hâte d'atteindre le sommet
de la montagne ; et nous, qui sommes venus pour herboriser,
nous avons la... simplicité de les suivre. En vain j'essaie d'ar-
rêter les botanistes dans une prairie tout émaillée de fleurs
rares et charmantes : une impulsion irrésistible les entraîne.
Ils auront appris à leurs dépens que l'association n'est profi-
table que lorsque les personnes qui la composent poursuivent
un même but.

Nous nous engageons dans un couloir étroit appelé

Cheminée, où nous voyons un grand nombre d'espèces intéressantes, telles que :

Anthyllis montana.	Scutellaria alpina.
Primula auricula.	Viola calcarata.
Cotonaster tomentosa.	Athamanta cretensis.
Gypsophila repens.	Silene glareosa.
Sempervivum tectorum.	Coronilla vaginalis.
Bupleurum petraeum.	Globularia cordifolia.
— ranunculoides.	— nudicaulis.
Sedum atratum.	Silene quadrifida.
Aronaria ciliata.	Thesium alpinum.
Avena setacea.	Veronica bellidifolia.
Carex sempervirens.	— aphylla.
Erinus alpinus.	Carex tenuis.
Homogyne alpina.	Linum alpinum.
Poa alpina.	Centaurea montana.
Valeriana montana.	Adenostyles alpina.
Polygala calcareum.	Agrostis Schleicheri.
— buxifolium.	Atragene alpina.
Ranunculus Seguieri.	Pedicularis fasciculata.
Hieracium villosum.	Calamintha alpina.
Alchimilla alpina.	Antennaria dioeca.
Sideritis alpestris.	Saxifraga aizoon.

Les rochers escaladés, nous arrivons sur une pelouse en pente douce où quelques sources d'eau fraîche et limpide semblent inviter le voyageur à se désaltérer. Ce lieu serait très bien choisi pour un déjeuner champêtre. Là croissent :

Pinguicula alpina.	Scrophularia alpestris.
Tofieldia calyculata.	Trifolium caespitosum.
Epilobium alpinum.	Polygonum viviparum.
Soldanella alpina.	Orchis globosus.
Myosotis alpestris.	Aposeris foetida.
Aspidium lonchitis.	Trollius globosus (europaeus).
Nigritella angustifolia.	Orchis viridis.

Cà et là, quelques pieds nains de *Pinus uncinata*, derniers représentants de la végétation arborescente, croissent misérablement avec le Genévrier des Alpes, à rameaux décombants.

Enfin, après un dernier effort, nous parvenons au sommet. Quel magnifique spectacle s'offre à nos regards! En bas, s'étendent les vallées de la Gresse, du Drac et de l'Isère; en face, se dressent les hautes cimes des Alpes dauphinoises, depuis le Grand-Charnier, les Sept-Laux, les pics de Belledone, Chanrousse, Taillefer, la pointe de l'Infernet, les Grandes-Rousses,

le Pelvoux, les montagnes de Lavalens et du Valbonnais ; — au nord, le massif de la Grande-Chartreuse, d'où s'élancent le pic de Chamechaude, le Grand-Som, le Petit-Som, l'Aiguille de Quaix et la Pinea, et vers le nord-ouest les Bauges de Savoie et le Dôme du Mont-Blanc ; — au sud le pic Saint-Michel, la Moucherolle, le Grand-Veymont, le mont Aiguille ; — à l'ouest, par delà les plateaux ondulés de Lans et de Villard de Lans, les sommités du Vercors et du Royannais, puis à l'extrémité de l'horizon, les montagnes du Forez, du Pilat et du Vivarais jusqu'au Mezenc et au Gerbier-des-Joncs. Du haut de ce belvédère, quelle bonne leçon de géographie pourrait faire à ses élèves un professeur qui connaîtrait bien le Dauphiné et la Savoie !

Après avoir récolté sur l'arête de la Moucherotte l'*Androsace villosa*, le *Rhamnus pumila* et plusieurs autres espèces déjà citées dans les précédentes énumérations, nous descendons par le même chemin que nous avons suivi à la montée et nous arrivons vers sept heures au village de Saint-Nizier, où quelques-uns d'entre nous restent, afin de continuer le lendemain l'herborisation, d'abord sur les sables molassiques du plateau de Saint-Nizier, où nous devons trouver quelques espèces silicicoles, *Arnoseris pusilla*, *Teesdalia nudicaulis*, *Matricaria inodora*, *Nardus stricta*, *Genista germanica* ; puis, dans les prairies marécageuses, *Cirsium rivulare*, *Crepis paludosa* et divers *Carex*, *C. paniculata*, *Davalliana*, *Hornschuchiana*, *Goodenoughii* ; dans les bois, les *Pirola secunda*, *minor*, *rotundifolia*, *uniflora*, le *Lonicera nigra* ; plusieurs rares Orchidées, *Goodiera repens*, *Coralliorrhiza innata* ; et enfin en descendant dans les gorges d'Engins, *Alyssum montanum*, *Dianthus caesius*, *Sagina saxatilis*, *Potentilla petiolulata*, *Artemisia camphorata*, *Hieracium Jacquini* et *H. andryaloides*.

SÉANCE DU 3 AOUT 1886

PRÉSIDENCE DE M. PÉTEAUX

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Revue des travaux scientifiques, VI, 3. — Feuille des jeunes naturalistes, 190, 1886. — Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes, VII, 21. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, XXXII, 384. — Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles, V, 7. — Botanische Zeitung, 29 et 30, 1886.